

Villers veut y revenir

APRÈS VILLERS - MULHOUSE/RIXHEIM
(25-22)

Les Villarois se sont réveillés dimanche matin avec la gueule de bois. Après deux saisons exceptionnelles (2 défaites en championnat en 24 mois !), qui leur ont permis de se hisser en N3 puis dans la foulée en N2, les hommes de David Motyka sont brutalement renvoyés à l'étage inférieur suite à l'ultime levée de la saison. La sentence est d'autant plus cruelle qu'elle a été proclamée après recours au point de règlement concernant le cas où trois équipes se retrouvent à égalité de points. Et à ce petit jeu, Villers (7pts) était moins bien loti que Lure/Villers (8pts) et St-Brice (9pts).

« Forcément, cet épilogue m'attriste, mais cela fait malheureusement partie du sport », confie Serge Bussutil, le président villarois. « On perd notre place en N2 suite à des occasions ratées tout au long du championnat ». Le président villarois a encore en tête tous les matches où la victoire semblait acquise à ses couleurs. Les confrontations face à Lure (21-17, 43'), Cernay (15-7, 30'),

Plobsheim (17-11, 30') et Metz (16-12, 32') en sont quelques exemples non exhaustifs.

Malgré un public fidèle et nombreux et qui a encore joué son rôle de 8^e homme contre Mulhouse, Villers a laissé filer beaucoup trop de points (6 matchs nuls). « Même si on disposait d'un collectif motivé, on a manqué de joueurs d'expérience capables de mettre le ballon sous le maillot dans les moments importants », regrette Serge Bussutil. « En forme, Thomas Mattioni (ex-Folschviller) aurait pu être cet élément. Malheureusement, il s'est blessé puis a rapidement dû nous quitter pour des raisons personnelles. ».

Avec ou sans Motyka ?

Le match perdu par pénalité contre la réserve du PSG (1 pt de pénalité) pèse aussi forcément lourd dans la balance. « Le joueur était bien qualifié, mais, pour un simple oubli de "clic", on a été pénalisés. On ne va pas tirer à boulets rouges sur les dirigeants qui se mobilisent à chaque match. Les joueurs ratent bien des shoots. Maintenant, il faut préparer l'avenir et rebondir ».



David Motyka et les Villarois ont échoué de peu à se maintenir en N2. Mais Villers compte bien regoûter aux joies de cette division rapidement. Photo Eric DUBOIS

Un futur qui se fera peut-être sans David Motyka : « Cela fait cinq ans que je suis à la tête de l'équipe. Je ne sais pas si mon message passe encore auprès des

joueurs. Je vais faire le point avec eux ». En tout cas, pour son président, la question ne se pose même pas : « Je veux continuer avec David et l'ensemble des joueurs.

Avec l'expérience que l'on a acquise cette saison et la qualité du groupe, on peut espérer revenir dès la fin du prochain exercice en N2 ».